

Blais, M. et Rhéaume, J. (2009). *Apprendre à vivre aux frontières des cultures sourdes et entendantes : histoires d'enfants entendants issus de parents sourds*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval

Andrée Boisclair

Volume 37, Number 2, 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1008996ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1008996ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Boisclair, A. (2011). Review of [Blais, M. et Rhéaume, J. (2009). *Apprendre à vivre aux frontières des cultures sourdes et entendantes : histoires d'enfants entendants issus de parents sourds*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval]. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(2), 426–427.  
<https://doi.org/10.7202/1008996ar>

populaire dans la ville d'Orange. Ces deux exemples montrent comment les acteurs professionnels agissent en fonction des populations telles qu'elles sont. Ces acteurs se positionnent malgré eux contre les normes et l'État, et constituent ainsi un nouvel ordre politique. Finalement, la question de la décentralisation éducative est traitée dans le chapitre V, à partir du travail réalisé dans la région Rhône-Alpes. Dans ce cas, la décentralisation a créé un espace de conflit et de controverses, et l'auteur met en évidence le décalage entre les réalisations réelles et le discours officiel, qui prône l'adaptation des politiques éducatives aux réalités locales et à l'accroissement de l'efficacité du système.

En somme, l'ensemble de cet ouvrage apporte un éclairage nouveau sur des questions de grande actualité comme la mixité, les mobilisations éducatives, la disqualification scolaire et la décentralisation, tout en considérant la sphère éducative influencée par le local, qui ne comprend pas seulement le territoire, mais aussi la question sociale, avec toutes ses contradictions.

MONICA CIVIDINI

Université du Québec à Chicoutimi

**Blais, M. et Rhéaume, J. (2009). *Apprendre à vivre aux frontières des cultures sourdes et entendants: histoires d'enfants entendants issus de parents sourds*. Québec, Québec: Les Presses de l'Université Laval.**

Ce livre présente des récits de vie d'adultes entendants issus de parents sourds. Quel regard ces adultes jettent-ils sur leur cheminement identitaire? Cette question est pertinente, car non seulement elle permet de s'approcher d'eux, mais elle présente aussi une analyse socioculturelle. En effet, les enfants de parents sourds sont à la jonction de deux cultures, l'une minoritaire, l'autre majoritaire; les deux issues d'une même terre, si l'on peut dire.

De nombreux auteurs, issus de l'anthropologie ou de la linguistique culturelle (Gee 2010/1999, 2001; Rogers, 2004), distinguent la culture première, celle de la famille et qui correspond à un *discours premier*, de la culture élargie de l'école et de la société, qui amène un *discours second*. Ces deux cultures peuvent être plus ou moins distanciées. Ainsi, le langage et la représentation du monde ne sont pas neutres: ils expriment une perspective donnée (Tomasello, 2008). Le rapport à la société est marqué d'une interprétation subjective empreinte d'une culture première développée dans le creuset familial, là où se construit un premier rapport au monde.

Après s'être intéressés au concept de culture et à différents types de rapports perçus entre la communauté sourde et la communauté entendant, ou même *l'institution entendant*, les auteurs présentent 10 récits de vie décrivant des parcours identitaires.

Les personnes rencontrées ont toutes plus de 30 ans. Lorsque l'on sait jusqu'à quel point la quête identitaire chez l'humain est un long processus, le choix de cet âge convient très bien; il s'impose même.

Par ailleurs, toutes les personnes rencontrées ont deux parents sourds de langue LSQ, fortement intégrés à la communauté des sourds. Toutes ont la langue des sourds du Québec comme langue première, celle dont ils sont fiers et qu'ils sont prêts à défendre en tout temps. Une fois adultes, toutes sont devenues interprètes pour sourds de langue LSQ. Ainsi, non seulement y a-t-il une certaine unité dans le groupe de personnes interrogées, mais le choix de carrière (l'interprétariat pour personnes sourdes) décrit déjà une réponse du cœur, un choix identitaire. Ayant été interprètes dès leur bas âge, à cause de leurs capacités d'audition et de la surdité de leurs parents, ils le sont finalement devenus par métier, par choix.

Ces parcours de vie sont décrits sous différents aspects, tous en lien avec l'identité : vie familiale, relations avec la communauté sourde, fratrie, scolarisation, vie affective, l'interprétariat comme choix de carrière, relations avec le monde entendant. Visiblement, les auteurs cherchent à présenter une perspective, celle de leurs interlocuteurs. C'est ce qui donne au livre son importance. Enfin, voilà une belle démonstration d'humanité.

ANDRÉE BOISCLAIR  
Université Laval

**Boutevin, C. et Richard-Principalli, P. (2008).** *Dictionnaire de la littérature de jeunesse. À l'usage des professeurs des écoles.* Paris, France: Éditions Vuibert.

Ce dictionnaire littéraire (le premier du genre) se veut surtout une précieuse ressource pédagogique pour les enseignants de la maternelle et du primaire. Pistes d'exploitation à l'appui, Boutevin et Richard-Principalli y présentent des auteurs recommandés par le ministère de l'Éducation français et abordent les notions qu'elles estiment indispensables à l'analyse des textes en les illustrant d'exemples tirés de la littérature de jeunesse.

Ce sont les auteurs patrimoniaux et classiques qui sont ici privilégiés. On y trouve donc Andersen, Perrault, Lewis Carroll, Roald Dahl, Daudet... (les frères Grimm sont mystérieusement absents) et les incontournables contemporains français que sont Ungerer, Gripari, Pennac, Peyo... Mais on y découvre aussi avec plaisir des noms moins connus ou associés à la littérature pour adultes et dont la présence s'explique par le fait que les œuvres suggérées figurent sous le nom de leur auteur : *Les Contes de la forêt vierge* (Quiroga), *Les Vergers d'enfance* (Butor)... Une approche enrichissante que faciliterait cependant un index des titres cités, surtout pour qui aurait oublié, par exemple, le nom du créateur du *Magicien d'Oz*.

Chaque entrée, très détaillée, comprend des éléments biographiques sur l'auteur ainsi qu'une présentation et un résumé de l'œuvre proposée (*Œuvre*), avec son niveau de difficulté et sa place en littérature de jeunesse. La section *En classe* offre quant à elle de précieuses réponses à des questions d'ordre pédagogique (Pourquoi cette œuvre?, Quels réseaux possibles?) ou bibliographique (Éditions contemporaines pour la jeunesse). Vu l'utilité de telles informations, on souhaiterait